



# Le GAEC TREGOR HOLSTEIN

(Céline et Jean Jacques LE RU + Anaïs + Johann)

## vous ouvre ses portes

### Présentation de l'exploitation & historique

#### ➤ Historique :

**2015** : Installation de Céline à Ploezal après 10 années salariée à PHF France

**2016** : Départ en retraite de Loic Le Laurent exploitant avec son épouse, Joëlle, à Pleudaniel et installation de Jean Jacques. Création d'un Gaec à 3 avec 2 sites d'exploitation distants de 8km. Agrandissement du bâtiment et de la salle de traite à Ploezal pour accueillir le troupeau.

L'élevage produit 1 100 000 L de lait sur 110 ha et avec 130 VL

**2020** : départ en retraite de Joëlle, embauche d'un salarié

**2021** : départ du salarié et embauche de 2 apprentis

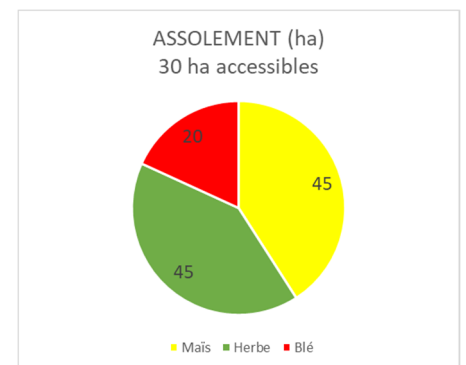
#### ➤ Structure actuelle de l'exploitation :

2 UTH + 2 apprentis - 1 100 000 L chez Laita

130 vaches laitières et 70 génisses,

#### ➤ Assolement : 110 ha de SAU, 30 ha accessibles (27 ha pâturés).

#### ➤ 2 sites : Pleudaniel et Ploezal distant de 8 km



### Stratégie d'entreprise

Les objectifs des exploitants sont de :

- **produire un maximum de lait sur une surface réduite**, sans pénaliser le revenu, avec la contrainte d'un bassin versant en contentieux (maxi 140 N organique/ha). La conséquence principale porte sur une optimisation de l'élevage des génisses (sexage, génotypage, 75% en IAP, vêlage 24 mois, 30% de renouvellement).
- **être autonome** :
  - en décision (gestion du pâturage et des cultures, choix génétique, ...). 10 à 15 jours par an sont consacrés à la formation pour monter en compétence sur la conduite technique et économique.
  - pour la conduite. L'exploitation réalise elle-même les inséminations et le parage.
  - au niveau de l'alimentation. Outre l'autonomie fourragère, les éleveurs cherchent à moins dépendre des protéines extérieures en valorisant au mieux les 45 ha d'herbe et en récoltant des méteils (Pois/vesce/blé ou triticales) en dérobées entre 2 maïs. Des économies de soja sont ainsi réalisées.

Par ailleurs, la volonté de transmettre leurs connaissances et leurs motivations de producteurs de lait est à l'origine du recrutement de jeunes apprentis.



## Bâtiments



### ➤ Logements

Vaches laitières : 115 logettes tapis avec farine de paille sur 3 rangs. Fosses sur caillebotis (mixte béton caoutchouc) sur un couloir, un racleur sur le second.

Vaches tarées + génisses avant vêlage : 30 places dans une stabulation aire paillée à 200 m. Le bâtiment est équipé d'une caméra.

Génisses de 4 mois jusqu'au vêlage : 80 places dans une stabulation sur aire paillée sur le second site à 8km.

Une caméra dans le bâtiment permet d'assurer la surveillance des chaleurs

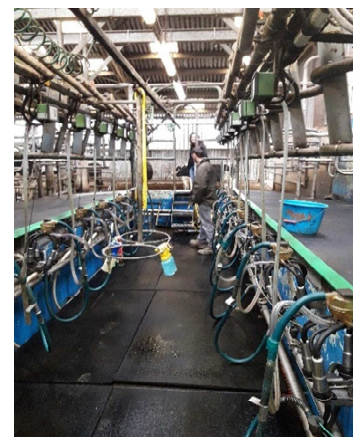
Veaux : 15 cases et 8 niches individuelles, 3 cases collectives de 5 places

### ➤ Salle de traite

2x8 double équipement, décrochage automatique

Jeu de barrières à la sortie de salle de traite avec cage de parage et 2 boîtes d'intervention

Un chien est spécialement dressé pour pousser les vaches en entrée et sortie de salle de traite.

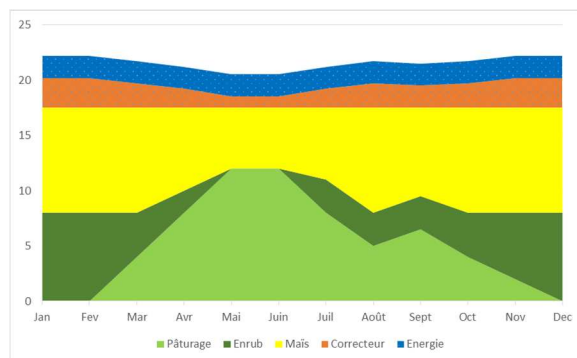


## Alimentation

### ➤ Vaches laitières

Les vaches reçoivent du maïs toute l'année. La ration hivernale se compose pour moitié d'ensilage d'herbe. 1.7 kg de tourteau sont distribués dans la mélangeuse. Le reste de l'alimentation au DAC. Un aliment à base de maïs (issu d'un échange céréales/aliments avec la coopérative) complète la ration.

Les animaux sortent dès qu'il y a de l'herbe et pâture sur 22-23 ares chacune en fil avant 2 fois par jour. La gestion est assurée grâce à un calendrier de pâture et une mesure herbomètre toutes les 2 semaines pendant la période de pâture. Le rendement herbe est au rendez-vous puisqu'il atteint 8TMS/ha.



### ➤ Vache tarées

La préparation au vêlage est à base de maïs et paille pendant 2 mois en hiver. Sur la période de pâture les vaches tarées et les génisses sont rentrées 3 semaines avant le vêlage.

### ➤ Génisses

L'alimentation hivernale se compose pour moitié de maïs et de méteil corrigés avec du tourteau soja et un peu de paille ou foin. L'objectif est d'aller vers une ration 100% méteil. Au pâture les génisses sont conduites par lot en petits paddock pour maximiser le rendement herbe.

### ➤ Veaux

Les femelles sont à la poudre de lait, 1 repas par jour. Le colostrum est mesuré au réfractomètre pour ajuster les quantités. Il y en a toujours dans le congélateur en cas de besoin. Les mâles sont au lait entier à 2 repas par jour.

Les génisses sont sorties au pâture rapidement après le sevrage vers 3.5 mois environ.



## Conduite - Reproduction

L'élevage a un contrat avec le cabinet vétérinaire voisin. Il comprend une intervention systématique mensuelle avec les échographies, le suivi reproduction et toutes les interventions ponctuelles. Les produits sont facturés en plus. Cela permet d'intervenir plus précocement.

L'exploitation pratique l'**insémination par l'éleveur**. Elle est équipée de 2 bonbonnes d'azote, une sur chaque site. Depuis peu, pour réduire la pénibilité et fiabiliser la pose de la paillette, une caméra sur le pistolet d'insémination complète l'équipement.

Les génisses sont rentrées sur la période d'insémination, une caméra de surveillance permet de détecter les chaleurs. 2 échographies avec sexage de l'embryon sont réalisées autour de 60 à 80 jours après insémination. L'objectif est d'avoir 35 génisses prim'holstein par an. Au-delà, les femelles sont inséminées avec des doses viande. Cela permet d'atteindre un prix des veaux au cadran de 204€ en moyenne en 2021.

Toutes les génisses sont génotypées.

Le taux de réussite sur les génisses en IAP est de 75%. L'âge moyen au vêlage est de 24.6 mois.

Le parage est réalisé par Jean Jacques systématiquement au moment du tarissement. Les autres interventions sur les pattes se font en fonction des besoins. Un lavage systématique des sabots est exécuté une fois par semaine en salle de traite au surpresseur et un passage également par semaine au pédiluve lors de la saison de pâturage.

Pour prévenir des diarrhées néonatales des veaux, les vaches et les génisses gestantes sont vaccinées. Ajouter à la conduite alimentaire (*cf § alimentation*) et sanitaire (tétine individuelle, désinfection de la case, kaolin, ...), ces pratiques ont permis de réduire les pertes après la naissance à 1 seul veau en 2021.

## Génétique (source PH France)

La conduite du troupeau ne favorise pas l'expression du TP. Les éleveurs restent donc vigilants sur ce critère. Les choix génétiques se portent ensuite sur la morphologie, sans chercher de grandes vaches mais plutôt de la largeur de poitrine. L'exploitation est attentives aux fonctionnels et à l'état corporel car le système pâturant peut être exigeant à ce niveau.

	Eleveage	Effectif	Variation	National	Département
Nombre VL	125		-1	388198 ( 80 )	25298 ( 67 )
% de L1	28		-5	36	33
Age au 1 <sup>er</sup> vêlage	24.6		-0.5	27.6	27.5
Rang moyen lactation	2.5		0.0	2.3	2.4
ISU	122		+ 4	121	122
INEL *	5		+ 2	7	9
Morphologie	1.2		+ 0.2	1.0	0.9
Sante Mamelle	0.4		+ 0.1	0.4	0.4
Reproduction	0.4		+ 0.1	0.4	0.3
LAIT 305 jours *	9326		+ 344	8674	8768
TB 305 jours *	40.4		-0.5	40.3	40.2
TP 305 jours *	31.2		+ 0.2	32.0	31.6
Note Globale	83.6			82.5	83.7



## Travail

L'exploitation est conduite par 4 personnes : Céline, Jean Jacques et 2 apprentis.  
Les chefs d'exploitation ont la volonté de transmettre leur connaissance et de donner envie aux nouvelles générations de s'installer.  
Cela nécessite aussi une organisation rigoureuse pour éviter les accidents et faire circuler l'information.  
Des protocoles (conduite des veaux, menus, traitements, ...) et des routines (nettoyage des cases à veau et départ au cadran le mardi, ...) ont été mis en place. Les consignes sont précises (couleurs des bracelets, tableau d'affichage, ...)  
Céline s'occupe du pâturage, la gestion du troupeau, les veaux, la reproduction et l'administratif. Jean Jacques a plutôt en charge, les cultures, la mécanisation, la traite et les génisses (Loïc, le papa de Céline, intervient encore sur le 2<sup>ème</sup> site à Pleudaniel !)

## Mécanisation

Pour l'alimentation du troupeau, l'exploitation partage avec un voisin, une mélangeuse avec pesée embarquée, un tracteur et une vieille voiture pour aller d'une exploitation à l'autre.  
L'organisation est facilitée car la seconde exploitation a un robot de traite et commence sa journée par la distribution des rations. Il n'y a donc pas de concurrence.  
Pratiquement tout le matériel est en copropriété ou en Cuma sans chauffeur (Semis, matériel du sol, récolte de l'herbe et de la paille,...). Seuls les épandages de fumier et lisier avec la récolte du maïs et des céréales sont réalisés par une ETA.

## Résultats technico-économiques

